Préface

Barbara Niederer, Alban Bensa et Jean-François Bert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/2527>

DOI : 10.4000/leportique.2527

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 29 juin 2011

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Barbara Niederer, Alban Bensa et Jean-François Bert, « Préface », *Le Portique* [En ligne], 27 | 2011, mis en ligne le 04 août 2011, consulté le 26 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/2527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.2527>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2021.

Tous droits réservés

Préface

Barbara Niederer, Alban Bensa et Jean-François Bert

- 1 Issu d'une famille de propriétaires picards, André-Georges Haudricourt est né en janvier 1911. Il est décédé dans sa quatre-vingt-sixième année, à Paris, le 20 août 1996. Ingénieur agronome en 1931, il a découvert l'ethnologie grâce à Marcel Mauss, s'est formé à la botanique avec Auguste Chevalier, la linguistique et la phonologie avec Marcel Cohen, les techniques rurales avec les historiens Marc Bloch et Charles Parain.
- 2 Pratiquant autant les sciences humaines que les sciences naturelles, il a su mettre en évidence les liens intrinsèques entre ces champs traditionnellement séparés dans des études pionnières sur la domestication des animaux, la culture des plantes, l'évolution des langues, la technologie, ou encore le traitement d'autrui ¹.
- 3 Son impressionnante bibliographie permet de prendre la mesure de l'extrême diversité des objets auxquels il a consacré sa réflexion savante et libre de tout cloisonnement disciplinaire ².
- 4 Esprit inclassable, il entretenait un rapport de biais avec les institutions. Le CNRS – section de biologie végétale d'abord, de linguistique ensuite – lui offrait l'indépendance qui lui était nécessaire pour développer sa créativité. Entièrement voué à son travail, mais ouvert à ceux qui l'entouraient ou le sollicitaient, il a attribué une partie de son appartement de la rue d'Assas à ses collaborateurs qui venaient y travailler quotidiennement. Il recevait régulièrement des chercheurs français et étrangers, tantôt pour aborder des questions ponctuelles et précises, tantôt pour élaborer des projets communs. Occasionnellement, il finançait lui-même les études de certains chercheurs, et en hébergeait d'autres, réfugiés ou simples passagers.
- 5 Les discussions avec lui se poursuivaient bien souvent au restaurant ou finissaient en excursion botanique. Tel légume, tel arbre lui offrait l'occasion d'une excellente illustration des liens entre son origine et ses dénominations actuelles, entre sa diffusion géographique et ses utilisations par l'homme.
- 6 Si les particularités du parcours d'A.-G. Haudricourt ont donné lieu à de nombreux travaux biographiques ³, la parole a ici été donnée à des chercheurs qui ont eu l'occasion de travailler avec lui et sont, en quelque sorte, les dépositaires de son œuvre orale. Qu'ils évoquent leurs souvenirs de ces rencontres ou nous livrent les réflexions

qu'elles ont suscitées, ils témoignent du plaisir partagé d'observer comment sont engendrées nos façons de dire et de faire, raison d'être de nos pratiques humaines dont A.-G. Haudricourt faisait la matière du monde.

7 *

8 Nous remercions l'Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine (IMEC) pour avoir mis à notre disposition les documents d'archives et les photographies d'A.-G. Haudricourt, et le Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale (CNRS) d'avoir rendu possible leur reproduction dans le présent volume.

NOTES

1. . Les lecteurs de la collection « Les carnets » du *Portique* ont pu découvrir ce dernier sujet avec la parution, en 2008, d'un article inédit d'Haudricourt intitulé « Essai sur l'origine des différences de mentalités entre Occident et Extrême-Orient ».

2. . Voir la bibliographie très complète élaborée par Andrée DUFOUR, *Bulletin de l'EFEO* N° 84, 1997, p. 30-64.

3. . Voir, par exemple, A.-G. HAUDRICOURT et Pascal DIBIE, *Les Pieds sur terre*, Paris, Éditions Métailié ; Georges CONDOMINAS, « In memoriam », *Bulletin de l'EFEO* N° 84, 1997, p. 8-29, Jean-François BERT, Préface, dans : A.-G. HAUDRICOURT, *Des gestes aux techniques*, Paris, Éditions MSH/QUAE, 2010, p. 11-22.

AUTEURS

BARBARA NIEDERER

ALBAN BENSA

Directeur d'études à l'EHESS, spécialiste de la Nouvelle-Calédonie kanak, il soutient le principe d'une anthropologie d'abord descriptive et toujours historique. Il a puisé chez Haudricourt le souci du détail, des interactions et des variations inscrites dans des contextes locaux précis. Il a récemment publié : *La Fin de l'exotisme, essais d'anthropologie critique*, Toulouse, Anacharsis, 2006 et *Après Lévi-Strauss. Pour une anthropologie à taille humaine*, Paris, Textuel, 2010.

JEAN-FRANÇOIS BERT

Sociologue et historien des sciences sociales françaises. Appartient au IIAC (EHESS-CNRS). Il a publié, en particulier sur Haudricourt, *Des gestes aux techniques*, Paris, MSH/QUAE, 2010.